

Cocktail en l'honneur des Bienfaiteurs

et Partenaires du Musée

Lundi 7 octobre 1985 à 18 H.

Allocution de Monsieur le Maire

Mesdames, Messieurs,

Il y a environ 6 mois de cela, débutait officiellement le centième anniversaire de la construction de notre Musée des Beaux-Arts. J'avais eu le plaisir et la joie de venir en ces mêmes lieux, procéder au vernissage de cette superbe exposition "Un palais pour un Musée".

Le moment se prêtait alors à un hommage non seulement aux bâtisseurs, ces hommes qui appartiennent désormais à l'histoire de Lille, mais encore aux concepteurs et aux collaborateurs de cette initiative combien heureuse pour la vie de notre cité, pour le rayonnement de notre ville.

Le départ était donné à toute une série de manifestations variées et originales qui permettaient de célébrer avec toute la dimension et l'éclat qu'il convenait ce jubilaire.

Mais aujourd'hui c'est un message de profonde reconnaissance que je tiens à vous exprimer.

Mesdames et Messieurs, pour vos actions individuelles ou collectives, pour votre bienveillance à l'égard de la vie culturelle lilloise, pour les mille et une choses données ou réalisées, pour votre générosité, et pour cette passion de la Ville qui vit en chacun de vous, pour tout cela je vous dis ma pleine gratitude.

.../...

Partenaires et donateurs, amis et protecteurs des Beaux-Arts, soyez-ici sincèrement remerciés, car sans vos précieuses interventions aussi diverses soient-elles, notre Musée n'aurait certes pas acquis son rang de plus beau musée de province.

Les lilloises et les lillois, tous ceux qui de plus en plus nombreux fréquentent notre ville, ont raison de s'en réjouir; nous en éprouvons une fierté justifiée et j'en félicite tout particulièrement Mme BUFFIN, M. OURSEL.

*Parfaitement par leurs dons  
ont la charge*

Nous avons désormais une preuve : Entre ceux qui fortifient notre patrimoine commun et ceux qui contribuent à sa valorisation existe ce lien de la complicité. Cette intimité permet à notre musée d'accomplir non seulement ses missions traditionnelles mais encore de se préoccuper de nouvelles orientations.

Préserver les oeuvres d'art, veiller à l'enrichissement des collections tout en maintenant leurs qualités historiques ou artistiques, est devenu évidence.

Mais ce rôle primordial ne peut s'accomplir valablement sans les concours inestimables des bienfaiteurs; depuis le célèbre legs WICAR et les prestigieuses collections de dessins italiens et reliefs de DONATELLO, jusqu'au tout récent Oiseau à plumes de SUBIRA-PUIG, en passant par bien d'autres connus ou moins connus, qu'ils soient sculptures, peintures, dessins ou objets, ces dons ont été et sont essentiels pour l'âme elle-même du Musée.

*Jean Masuel  
Henri Wathelet  
Claude Tamy*

La liste est trop longue pour saluer chaque donateur, mais ils sauront, je n'endoute pas, entendre dans mes propos, combien je tiens à les honorer pour ces présents, véritables dons de soi, dont la valeur n'a de prix que celui de l'Amour des Beaux-Arts.

*Assurément j'adhère*

Mais proches de vous, représentants je dirai de l'Ecole Classique, nous avons aussi l'immense chance de bénéficier des concours de ceux que j'appellerai les Modernes

car ils ont pour nom :

Rank Xerox  
Brasserie Sébastien Artois  
Elf Aquitaine  
Crédit Agricole  
Crédit Lyonnais  
Crédit Commercial de France  
Crédit Général Industriel  
Union des commerçants de la rue Gambetta  
Shell

Oui, la Finance, le Commerce, les Industries, ont désormais une place justement méritée dans les galeries de notre Palais.

Vous avez chacun de façon différente, mais chaque fois hautement appréciable, financé, donné, patronné telle ou telle opération.

Vous avez ainsi véhiculé une idée neuve ; cette forme de participation entre des entités que rien à priori ne prédisposait à une telle rencontre peut au contraire s'établir.

Dans ce haut lieu des Beaux-Arts, respectons les belles lettres. Aussi je me garderai bien de faire allusion au sponsoring; je lui préférerai le terme mécénat.

A ce mécénat industriel, nous lui devons beaucoup:

- la réalisation de nos manifestations du centenaire dans les excellentes conditions que chacun a pu ou peut apprécier
- la mise en application progressive de principes nouveaux.

L'art ne doit pas être domaine réservé, il peut et doit se partager en particulier avec la vie quotidienne et le monde du travail. Les entreprises, elles non plus ne sont pas une lointaine réalité.

.../...

Soyez ici profondément remerciés Mesdames et Messieurs Les Présidents ou Directeurs, de votre collaboration qui nous confirme chacune dans une conviction commune : Culture et Entreprise peuvent parfaitement vivre en harmonie.

Enfin, je voudrais associer dans ma démarche les partenaires permanents de ce musée, qui interviennent régulièrement maintenant dans son animation, dans son rayonnement.

Car nous l'avons déjà dit et nous le redisons il faut familiariser le public avec le musée, il faut le rendre attractif, mettre en valeur son intérêt scientifique, artistique et pédagogique; je sais Monsieur le Conservateur combien cette tâche vous tient à coeur; nous vous encourageons vivement dans cette voie. Beaucoup a déjà été accompli; nous avons le plaisir de voir ce souci confirmé à l'occasion de la rénovation de la galerie des impressionnistes.

Nombreux et fidèles sont vos collaborateurs, il semble presque logique de les retrouver dans cette mission :

- beaucoup appartiennent à cette si vaste et fameuse famille des Arts Libéraux : peinture, sculpture, musique, lecture, architecture; on ne s'étonnera donc pas de retrouver avec plaisir auprès de vous la Société des Musées, l'Orchestre National de Lille, l'Harmonie Municipale, le Conservatoire, la Bibliothèque, la Renaissance du Lille Ancien.

- d'autres sont investis d'une mission différente mais combien nécessaire : l'Education Nationale : ses enseignants qui rendent accessibles aux enfants une discipline si lointaine voire si mystérieuse

l'Administration des Postes et télécommunications également qui en liaison avec les associations de philatélistes par ce messager discret mais apprécié : le timbre poste .

Qu'ils sachent combien nous sommes sensibles à leur présence.

Cette collaboration exemplaire entre une multitude de réseaux aux origines et aux fonctions diverses est déterminante.

Elle permet au Musée d'assurer son entière vocation de lieu privilégié de rassemblements d'oeuvres d'art et de lieu privilégié de leur diffusion à travers le public le plus vaste.

Si le musée de Lille atteint un tel prestige c'est que chacun y trouve sa propre résonance : que ce soit dans le parfum d'un coquelicot à la RENOIR, dans le trouble d'un ciel à la MONET, dans l'inattendu d'un découpage à la MATISSE ou encore dans la douceur d'une lumière qui sculpte un volume. Le jardin secret côtoie la connaissance dans le permanent des oeuvres d'art, puisqu'on y trouve FRAGONARD, WATTEAU, CHARDIN, aux côtés de PIGNON, DODEIGNE, KIJNO et combien d'autres.

La volonté de la Ville est de montrer que l'oeuvre d'art issue dans la solitude de la créativité est magnifiée par une projection collective qui nous ramène à nos sources.

N'y retrouvons nous pas la Flandre Espagnole chez  
GOYA !

Les lillois méritent un tel musée qui ressuscite en eux :

- leur émotion profonde pour la nature; un clin d'oeil vers nos superbes ciels du Nord. Ne sont-ils pas aussi beaux que ceux de GIVERNY?

- leur attachement sincère à leur famille et à leur foyer

- leur sensibilité infinie à toute création plastique qu'elle soit ressentie ou élaborée.

Aussi tous ceux qui reçoivent et tous ceux qui créent se groupent autour de leur Maire et autour de leur Ville pour remercier à nouveau les chaleureux bienfaiteurs.